REVUE HISTORIQUE DES ARMÉES

Revue historique des armées

259 | 2010
La mort

William L. Shirer, *Journal de Berlin, 1934-1941. Chronique d'un correspondant étranger*

Presses de l'université de Laval (Québec), 2009, 670 pagesTraduit de l'anglais par Albert Pascal

Jean-François Dominé

OpenEdition Journals

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/rha/7017
ISBN : 978-2-8218-0530-9
ISSN : 1965-0779

Éditeur
Service historique de la Défense

Édition imprimée
Date de publication : 15 juin 2010
ISSN : 0035-3299

Référence électronique
Jean-François Dominé, « William L. Shirer, *Journal de Berlin, 1934-1941. Chronique d'un correspondant étranger* », *Revue historique des armées* [En ligne], 259 | 2010, mis en ligne le 05 mai 2010, consulté le 01 mai 2019. URL : http://journals.openedition.org/rha/7017

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Revue historique des armées

William L. Shirer, *Journal de Berlin, 1934-1941. Chronique d'un correspondant étranger*

Presses de l'université de Laval (Québec), 2009, 670 pagesTraduit de l'anglais par Albert Pascal

Jean-François Dominé

1 Né en 1904, Shirer est correspondant d'agences de presse américaines à Berlin d'août 1934 à fin 1940. En 1941, il remanie *Berlin Diary – Journal de Berlin* (ce titre masque les multiples déplacements de Shirer à travers l'Europe à la même période) pour publication. L'ouvrage comprend deux parties : *Le prélude à la guerre* (janvier 1934 à septembre 1939) et *La guerre* (septembre 1939 à décembre 1940). L'auteur a voulu « *rédiger au jour le jour une histoire vécue d'une Europe déjà à l'agonie et qui... glissait inexorablement vers l'abîme de la guerre et de l'autodestruction* ». Mais il n'est pas facile d'être journaliste dans un régime totalitaire. Shirer admet avoir détruit certaines notes « *plutôt que de les exposer, et moi avec elles, à la tendre clémence de la Gestapo* ».Il a cet aveu : « *Il y a des choses que je n'ai pas osé écrire mais que j'ai cherché à graver dans ma mémoire pour le consigner ultérieurement avec plus de sécurité.* » Par bonheur, il a pu « *faire traverser la frontière à la plupart de* [ses] *notes et des textes non censurés de* [ses] *émissions* », ce qui lui permet de procéder à une sorte de reconstruction : « *Là où il y avait des vides, j'ai utilisé librement mes dépêches et mes manuscrits d'émissions radiophoniques. Dans quelques cas, il m'a fallu reconstituer de mémoire les événements de la journée, conscient des pièges qu'offre ce procédé et des exigences de la plus rigoureuse honnêteté.* » Cette honnêteté lui enjoint de rendre compte à chaud des émeutes du 6 février 1934 : « *Il y a à peu près un mille* (sic) *à monter le long des Champs-Élysées pour se rendre au bureau du* Herald *et j'arrivai terriblement hors d'haleine ; je réussis, cependant, à écrire une ou deux colonnes avant la dernière minute.* » Ce compte rendu est remarquable. Afin de saisir dans son ensemble le déroulement de l'action, il choisit l'endroit stratégique : « *Je me rendis au Crillon et montais au troisième étage qui surplombe la place.* » Decette hauteur, il peut restituer avec force les mouvements de la foule et des troupes. Pour comprendre la nature de cette foule, il ne recule pas devant le danger : « *Je parvins à traverser la ligne des*

gardes mobiles, qui se frayaient un chemin avec leurs sabres vers les Tuileries. Il y avait une foule de plusieurs milliers de personnes sur la terrasse et, m'étant mêlé à eux, je m'aperçus bientôt que ces gens-là n'étaient pas des fascistes, mais des communistes. » Shirer excelle dans l'art du croquis, de la notation réaliste qui donne toute sa saveur au récit. Pour autant, il n'omet pas de relier ces mille faits épars à la situation politique générale de la France dont il a une parfaite connaissance pour la compréhension du lecteur. Cet épisode met en valeur l'art de commentateur de Shirer. Mais l'apport majeur du *Berlin Diary* réside dans sa mise en perspective de l'ascension d'Hitler et des étapes menant vers la guerre auxquelles il assiste horrifié. Bref, ce *Journal de Berlin* constitue un témoignage hors pair pour comprendre une période cruciale de l'histoire.